



Notre prime pour 1915



LES TEMPS sont bien durs !
C'est la plainte commune !
Nous comptons cependant
que nos abonnés nous res-
teront fidèles cette année com-
me les années précédentes,
et que nous pourrons avec leur
concours continuer l'œuvre
que depuis trente-et-un ans
accomplit notre *Revue*, en
portant chaque mois, dans

des milliers de familles, avec l'esprit de Saint François, l'a-
mour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la pratique parfaite
de son Saint Evangile par la pratique généreuse de la Règle
du Tiers-Ordre.

Aussi n'avons-nous pas reculé à donner, cette année, une
prime qui ne le cèdera en rien à celles des années précéden-
tes. *Tout est plus cher*. Le papier subit une hausse, parce que
les produits manquent et que les débouchés sont plus rares.
Mais le désir de ne pas interrompre le bien entrepris est un
stimulant à passer sur les difficultés. Plus que jamais, nous
avons besoin de retremper nos énergies à la source de la bonne
lecture et des salutaires pensées.

Nous offrons cette année comme prime à nos lecteurs et
abonnés un livre d'un intérêt national et familial : LES FRAN-